Bujumbura envisage de faire appel à l’aide alimentaire internationale

@rib News, 30/04/2012 â€“ Source APALe Burundi pourrait faire appel dans un proche avenir Ã lâ€™aide alimentaire internationale, a annoncÃ© la ministre de lâ€™Agriculture et de lâ€™Elevage, Odette Kayitesi, qui a reconnue dans une confÃ© de presse, tenue lundi dernier, que la production nationale a fortement baissÃ© jusquâ€™Ã 30% dans certaines rÃ©gions du pays, suite aux changements climatiques qui frappent la Corne de lâ€™Afrique dont le Burundi.Lâ€™agriculture burundaise est trÃ¨s fragile, car elle nâ€™est pas mÃ©canisÃ©e pour pouvoir faire de lâ€™irrigation en cas de sÃ©cheresse, a-t-elle soulignÃ© dâ€™appeler les agriculteurs Ã sâ€™adapter aux changements en cultivant des plantes qui supportent la sÃ©cheresse.
Elle a mis en garde la population contre certaines pratiques qui ruinent la production des mÃ©nages, notamment lâ€™ivresse qui fait que certains chefs de mÃ©nages vendent toute la production pour acheter de la biÃ¨re.Aussi, a-t-elle dit, la pratique de vente des rÃ©coltes sur pied, câ€™estâ€“Ã -dire vendre un champ non encore prÃªt Ã la rÃ©colte, est Ã dÃ©courager, car pas mal de mÃ©nages. Les Burundais ou les ressortissants des pays voisins qui profitent de la pauvretÃ© de la population pour lui acheter des champs non encore prÃªts pour la rÃ©colte, devraient Ãªtre sÃ©rieusement combattus, selon la ministre de lâ€™Agriculture et de lâ€™Elevage.Selon elle, les Burundais ne doivent pas attendre grand-chose de lâ€™aide extÃ©rieure, doivent travailler beaucoup et Ã©viter la paresse et mendicitÃ©. La ministre nâ€™a pas hÃ©sitÃ© Ã fustiger le comportement d certains jeunes chÃ´meurs quâ€™elle qualifie de "paresseux" du fait quâ€™ils passent des journÃ©es Ã ne rien faire ou Ã sâ€ la mendicitÃ©.La question des engrais chimiques a Ã©tÃ© Ã©galement abordÃ©e par la ministre qui trouve les sols pauvres Ã cause dâ€™une sollicitation continue, suite Ã la pression dÃ©mographique. Les besoins en engrais chimiques sont de lâ€™ord 80.000 tonnes par an, alors que le budget ne permet que lâ€™importation de 8000 tonnes seulement, dâ€™oÃ¹ un agriculteur burundais ne reÃ§oit que 3 kilos dâ€™engrais par hectare.Tout en prÃ©conisant la fumure organique, la ministre a indiquÃ© quâ€™elle compte toucher les partenaires du Burundi pour voir comment ils pourraient aider les agriculteurs puissent Ã avoir des engrais chimiques qui seraient utilisÃ©s pour complÃ©ter la fumure organique qui peut Ãªtre obtenue par chaque mÃ©nage.